

LES BRÈVES DE LA D2P

L'égalité Filles-Garçons dans l'académie de Toulouse Rentrée scolaire 2023

Mars 2024

Les filles sont moins souvent en retard au collège et obtiennent davantage le brevet et le brevet avec mention que les garçons. Plus nombreuses à s'orienter vers la voie générale et technologique et à intégrer des sections linguistiques, leur taux de réussite au baccalauréat est plus élevé que celui des garçons. Malgré cela, les évaluations exhaustives de rentrée montrent qu'elles obtiennent des résultats moindres en mathématiques et que ces écarts de résultats avec les garçons ont tendance à se creuser tout au long de la scolarité. De même, elles choisissent moins souvent les enseignements scientifiques en filière générale et dans l'enseignement supérieur.

À l'école élémentaire, les filles réussissent mieux que les garçons en français, dans la majorité des domaines évalués et à tous les niveaux. En mathématiques, les filles et les garçons obtiennent des résultats proches en CP alors que des écarts de performance importants s'observent en défaveur des filles dès le CE1.

Au collège, les filles sont moins souvent en retard que les garçons à l'entrée des classes de sixième et troisième. Elles obtiennent de meilleurs scores que les garçons aux évaluations de sixième et quatrième en français (+ 15 points), mais de moins bons scores en mathématiques (- 10 points). Les filles sont plus représentées que les garçons dans les dispositifs linguistiques au collège (sections internationales et option *langues et cultures européennes*).

À la fin du collège, les filles obtiennent un meilleur taux de réussite que les garçons au diplôme national du brevet, que ce soit dans la série générale (+ 3 points) ou dans la série professionnelle (+ 8 points). Elles sont également plus nombreuses à obtenir une mention « bien » ou « très bien » (59 % contre 49 % des garçons).

Après le collège, trois quarts des filles s'orientent vers une seconde générale et technologique, contre deux tiers des garçons.

Dans la voie générale, à l'instar des résultats au collège, les filles obtiennent des meilleurs scores en français (+ 9 points) et des moins bons scores en mathématiques (-17 points) à l'entrée en seconde. Elles sont majoritaires dans les sections européennes et suivent plus souvent une LV3 que les garçons.

En première générale, les filles choisissent moins des triplettes scientifiques. Elles représentent notamment moins de 20 % des effectifs des triplettes *Mathématiques - Physique-Chimie (PC) - Sciences de l'ingénieur* et *Mathématiques - PC - Numériques et Sciences Informatiques*.

À l'inverse, elles sont plus de 80 % dans les triplettes *Humanités, littérature et philosophie (HLP) - Langue, Littérature et Culture en anglais (LLC Anglais) - Sciences Economiques et Sociales* et *HLP – LLC Anglais - Sciences et Vie de la Terre*. En terminale générale, la moindre présence des filles dans les enseignements scientifiques se poursuit. Elles sont notamment moins nombreuses à combiner l'enseignement de spécialité *Mathématiques* et l'enseignement optionnel *Mathématiques expertes* : respectivement 11 % des filles en terminale générale contre 26 % des garçons.

Au lycée professionnel, les résultats aux évaluations de seconde montrent que l'écart entre les filles et les garçons par rapport au collège diminue en français (+ 6 points en faveur des filles) mais augmente en mathématiques (- 17 points en défaveur des filles). Alors que les filles représentent plus de 60 % des inscrits dans les spécialités du domaine des services, elles ne sont plus que 17 % dans les formations du domaine de la production. Elles sont néanmoins sur-représentées dans la spécialité *Matériaux souples (textiles, habillement, cuir)*, avec 88 % des inscrits.

Dans l'apprentissage, les filles sont moins présentes que les garçons, notamment dans les formations de niveaux 3 et 4 (CAP et baccalauréat). La parité est en revanche quasiment atteinte dans les formations de niveau 6 ou 7 (licence ou plus). À l'instar de la voie professionnelle, les filles sont minoritaires dans les spécialités du domaine de la production (14 %) et légèrement majoritaires dans les spécialités du domaine des services (55 %).

Au baccalauréat, les filles obtiennent globalement un meilleur taux de réussite que les garçons (+3 points), avec des écarts allant jusqu'à 7 points pour le baccalauréat professionnel domaine de la production. Les baccalauréats technologiques STL et dans une moindre mesure STI2D sont les seules spécialités les mieux réussies par les garçons. Les filles obtiennent également davantage de mentions « bien » ou « très bien »¹ que les garçons (+ 7 points).

Dans l'enseignement supérieur, la présence des femmes dans les différentes spécialités après le baccalauréat suit la tendance des orientations au cours du lycée. Dans les classes préparatoires, elles sont sur-représentées dans les CPGE littéraires (79 %), à part égale avec les hommes en CPGE économiques (49 %) et sous-représentées dans les CPGE scientifiques (35 %). Les femmes sont plus généralement minoritaires dans les formations scientifiques, à l'exception des formations paramédicales et sociales (85 % de femmes) et des universités de médecine, odontologie et pharmacie (67 %).

À la sortie de la voie professionnelle, les femmes sont légèrement moins nombreuses que les hommes à être en emploi dans le secteur privé six mois après la fin de leur formation, que ce soit après une formation sous statut scolaire (- 2 points) ou une formation par apprentissage (- 5 points). L'écart d'insertion est néanmoins moins marqué au niveau BTS : - 0,1 point pour les sortants de lycées professionnels et - 3 points pour les sortants d'apprentissage.

¹ La catégorie « très bien » regroupe les mentions « très bien » et « très bien félicitations du jury ».